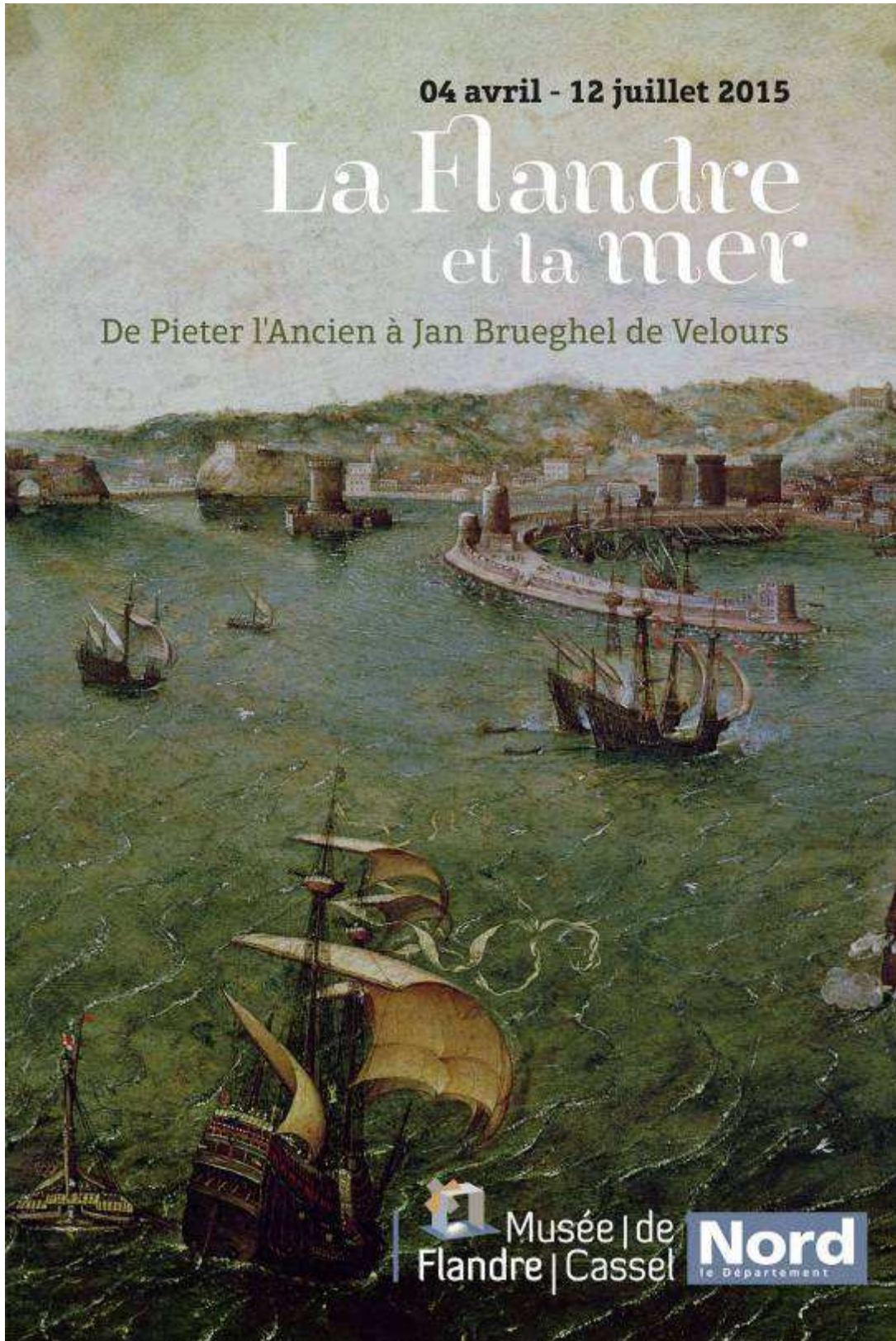


Dossier enseignant

04 avril - 12 juillet 2015

La Flandre et la mer

De Pieter l'Ancien à Jan Brueghel de Velours



SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
I. LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE	7
A. La Flandre tournée vers la mer	
B. La marine : la naissance d'un genre	
C. Les batailles navales ou l'affirmation d'un pouvoir	
D. Tempêtes en mer : la punition divine	
E. Le port idéalisé, une incitation vers l'ailleurs	
F. Vers un style naturaliste : l'âge d'or de la marine hollandaise	
II. LES ENTRÉES POUR LES ENSEIGNANTS DE PREMIER DEGRÉ	19
A. Le monde marin	
B. La mer, espace de découvertes	
C. Mythes et légendes de la mer	
D. La mer, entre effroi et fascination	
III. LES ENTRÉES POUR LES ENSEIGNANTS DE SECOND DEGRÉ	23
A. Le contexte historique	
B. Proposition de thèmes de visite	
1. Une période charnière : le XVI ^e et XVII ^e siècles	
2. Mer et pouvoir	
3. Mer et récits mythiques	
4. Mer et ailleurs	
IV. TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR NIVEAU	27
V. POUR ALLER PLUS LOIN	31
A. Analyse d'une œuvre : <i>La Bataille navale dans le golfe de Naples</i> , Pieter Bruegel l'Ancien	
B. Bibliographie sélective	
C. Sites internet	
VI. CE QUE LE MUSÉE PROPOSE	36
A. Cycles 1 : « La mer nous raconte »	
B. Cycles 2 et 3 : « Une mer d'aventure et de voyage »	
C. Second degré : « Un monde en mouvement »	
D. Une visite combinée avec le musée portuaire de Dunkerque	
INFORMATIONS PRATIQUES	41



Attribué à Henri met de Bles (actif à Anvers, ca.1530 – Ferrare, 1560 ?)
Tempête en mer avec le Sacrifice de Jonas
Huile sur bois, 28,5 x 43 cm
Naples, Musée national de Capodimonte, inv. Q675
© Museo e Gallerie Nazionali di Capodimonte, Naples, Italy De Agostini
Picture Library / A. Dagli Orti /Bridgeman

INTRODUCTION

En Flandre, la mer est synonyme de richesse et de prospérité. Mais pourquoi et comment le genre pictural de la marine naît-il en Flandre au XVI^e siècle et sous quelles impulsions ?

L'exposition qui se tient au musée de Flandre du 4 avril au 12 juillet 2015 propose de s'interroger sur les liens particuliers que la Flandre a tissé avec ce territoire à la fois magique et tragique qu'est la mer.

La mer est omniprésente dans la vie des flamands à travers un territoire largement tourné vers celle-ci (ports, pêche, commerce, voyages d'explorations) mais aussi grâce à un héritage culturel et religieux au sein duquel la mer tient une place importante. La mer n'est-elle pas un espace disputé à dieu par le diable mais aussi un espace aux dimensions inimaginables qui révèle la petitesse des hommes ?

L'histoire mouvementée des territoires du nord marqués par les tensions confessionnelles entre catholiques et protestants a en outre donnée naissance à deux écoles artistiques aux univers picturaux très différents : l'école flamande et l'école hollandaise.

Les différentes significations et symboles véhiculés par la représentation de la mer ont largement alimenté l'imaginaire des artistes flamands, eux-mêmes grands voyageurs. L'héritage fort des grands maîtres flamands mais aussi la rencontre de certains artistes du XVI^e et XVII^e siècle avec l'Italie va forger un univers plastique propre aux flamands qui nous renseigne d'une manière indirecte sur la perception de toute une époque.



Hendrik van Balen I (Anvers, 1575 ? - 1632) et **Abel Grimmer** (Anvers, ca.1570 – av.1619)

Anvers et le Vlaams Hoofd en 1600

1600, huile sur bois, 37 x 44 cm

Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, inv. 817

© Lukas-Art in Flanders vzw, photo Hugo Maertens

I. LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

A. La Flandre tournée vers la mer

La façade maritime de la Flandre, qui court de Dunkerque à Anvers, offre à l'aube du XV^e siècle une opportunité de développement exceptionnel à cette puissance économique en pleine expansion. Entre le XIV^e et le XVII^e siècles, les ports de Bruges puis Anvers, Ostende ou encore Dunkerque vont largement contribuer, au fil de leur développement, à célébrer la puissance de la Flandre.

C'est Anvers, profitant de l'ensablement de Bruges, qui devient au XVI^e siècle une des plus importantes plaques tournantes du commerce maritime, établissant des liens commerciaux de plus en plus intenses avec l'Espagne ou encore le Portugal et la Baltique.

L'émergence d'un véritable commerce international contribue en outre au développement rapide de la construction navale. Les navires se perfectionnent et permettent la découverte de nouveaux territoires. Depuis le Moyen Âge, les marins craignent pour beaucoup de s'aventurer en pleine mer mais la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492 provoque un changement radical dans la conception de l'univers : la navigation par cabotage, c'est-à-dire le long des côtes, cède progressivement la place au grand large et entraîne de nouveaux rapports à la mer.

La mer, enfin apprivoisée, ouvre de nouvelles perspectives aux hommes : on voit se développer sur des distances de plus en plus grandes, non seulement le transport de marchandises mais aussi de personnes. La cartographie contribue à la diffusion de cette nouvelle perception du monde et géographes, scientifiques mais aussi artistes s'influencent mutuellement. Ainsi tout en intégrant de nouvelles données scientifiques, les cartes se démarquent par leur caractère esthétique prépondérant. Les représentations topographiques des villes et ports prennent dès le XV^e siècle l'aspect de larges vues panoramiques fourmillant de détails.

Au XVI^e siècle, l'homme prend aussi conscience de la biodiversité du monde marin. On voit apparaître chez les éditeurs européens et notamment anversoises des bestiaires illustrés de planches gravées. Ces ouvrages combinent à la fois des observations personnelles de zoologues de l'époque et une compilation des sources anciennes et ce mélange entre savoir encyclopédique et représentation imaginaire séduit les peintres de l'époque.

C'est dans ce contexte qu'émerge au milieu du XVI^e siècle dans la peinture flamande un nouveau type de représentation : les scènes de marché et d'étals de poissons. Reflet du quotidien et de l'importance de la pêche dans le dynamisme économique de la Flandre, ces natures mortes de poissons se teintent, tout au moins à leurs débuts, d'un message religieux très prégnant : les multiples poissons célèbrent les richesses du monde marin, de la mer nourricière et illustrent la grandeur divine.

Au XVII^e siècle, les peintres flamands comme Frans Snyders donnent vie avec une extrême virtuosité à ces étals de poissons grouillants et bouillonnants. S'y mêlent les légumes vantant les mérites de l'homme qui parvient par son labeur à rendre la terre fertile et les coquillages exotiques recherchés par les érudits illustrant la vision idéale de la Nature de l'époque et le savoir encyclopédique.



Attribué à Pieter Bruegel l'Ancien (Breda ?, 1525/1530 – Bruxelles, 1569)

Bataille navale dans le golfe de Naples

Huile sur bois, 41 x 70 cm

Rome, Palazzo Doria-Pamphilj, inv. fc 546

© Galleria Doria Pamphilj, Rome, Italy Giraudon/Bridgeman Images

B. La marine : la naissance d'un genre

Au XV^e siècle, les Primitifs flamands accordent peu d'importance à la mer. Le paysage lui-même n'est pas encore considéré comme un genre à part entière et est souvent relégué à l'arrière-plan. La mer est quant à elle un espace inconnu aux limites inconcevables et inimaginables. Comme la forêt, elle semble hostile et peuplée de monstres.

Ce n'est que dans le premier quart du XVI^e siècle, avec l'émancipation du paysage mais aussi les grandes découvertes et l'humanisme, que la perception du monde change. Les peintres commencent alors à composer un paysage idéal dans lequel s'imbriquent la terre, l'eau et la végétation. Les conditions sont réunies pour que la mer fasse désormais partie intégrante du paysage, permettant l'apparition chez les peintres flamands du genre de la marine au milieu du XVI^e siècle.

Pieter Bruegel le Vieux ouvre la voie avec sa série des *Vaisseaux de mer*, figurant pour la première fois des navires en pleine mer à la manière de véritables portraits.

Gravées par Frans Huys, elles témoignent surtout de l'importance qu'eut sur l'art de Bruegel son voyage en Italie. Dans sa *Bataille navale dans le golfe de Naples*, Bruegel nous offre une vision fantasmée et magique de la baie italienne. La bataille du premier plan met en scène divers navires dont les majestueuses carraques italiennes reconnaissables à leur élégant château crénelé. La vue en plongée à la fois irréaliste et totalement novatrice ouvre la voie à ce nouveau genre dans lequel vont s'illustrer de nombreux artistes flamands.

L'importance de Pieter Bruegel dans l'émergence du genre est telle qu'automatiquement il semblait évident de lui attribuer des tableaux représentant la mer. C'est ainsi que des œuvres de Joos de Momper ou encore Henri met de Bles furent autrefois données à Bruegel. Pourtant, leurs œuvres se détachent par certains aspects de la tradition brugélienne : chez Joos de Momper, la mer prédomine et frappe par son immensité. Le traitement minutieux des navires est abandonné et l'accent est mis sur les effets dramatiques. Chez Henri met de Bles le rapport s'inverse et les montagnes qui tombent à pic dans la mer, forment un arc de cercle à gauche et ferment la composition. Les sujets à consonance dramatique, les batailles, tempêtes et naufrages, ont été parmi les sujets de prédilection de ces artistes dès l'apparition du genre.



D'après **Pieter Bruegel l'Ancien** (Breda ?, 1525/1530 – Bruxelles, 1569)

Gravé par **Frans Huys** (Anvers, 1522 - 1562)

Navire à quatre mâts armé, naviguant vers un port

Gravure au burin, 28,4 x 21,6 cm, Liège, Collections artistiques de l'Université, inv. 26873

© Collections artistiques de l'Université de Liège



Andries Van Eertvelt (Anvers, 1590 - 1652)

Combat naval de Lépante

1623

Huile sur toile, 176 x 315 cm

Gand, museum voor Schone Kunsten, inv. S.88

© Lukas-Art in Flanders vzw, photo Hugo Maertens

C. Les batailles navales ou l'affirmation d'un pouvoir

Le développement sans précédent de la guerre sur mer à partir du XVI^e siècle explique en partie pourquoi les scènes de batailles navales sont l'une des représentations privilégiées de la marine du XVI^e puis du XVII^e siècle.

Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, les batailles se déroulent sur terre : la mer constitue encore un territoire hostile et inconnu et les bateaux ne sont alors pas conçus pour les combats.

À partir de la seconde moitié du XVI^e siècle, la construction navale bénéficie d'innovations majeures qui permettent d'augmenter la puissance de feu des bateaux et ouvre ainsi la voie à une nouvelle forme de combat : les batailles navales.

Peinture flamande et peinture hollandaise appréhendent de manières très différentes les batailles navales : pour les flamands, leur représentation est surtout liée au contexte religieux et à la nécessité d'étendre la Chrétienté. Le combat figure avant tout celui qui oppose la Chrétienté à l'Islam.

À ce titre, le succès que rencontre auprès des artistes la fameuse bataille navale de Lépante de 1571 démontre la portée religieuse de ces œuvres. Cinquante ans après les faits, Andries van Eertvelt en propose une version d'une rare puissance : sur une mer tumultueuse qui se démarque à peine en termes de coloris d'un ciel tout aussi agité, les vaisseaux et les hommes sont en pleine tourmente. Le choc de cette victoire écrasante de la flotte de la Sainte Ligue face aux navires de la puissance ottomane est encore dans tous les esprits...

Victoire de l'Europe sur l'Empire ottoman, cette bataille est surtout la victoire de la Chrétienté sur le monde musulman.

À l'inverse, les artistes hollandais, en privilégiant la représentation de batailles contemporaines, témoignent des rivalités politiques entre Espagnols et Hollandais. Sur ce territoire de confession protestante, la marine n'est ainsi pas destinée à glorifier la religion mais bien à asseoir l'autorité de ce tout jeune État que sont les Provinces-Unies.





D'après **Paul Bril** (Anvers, 1554 – Rome, 1626)
Gravé par **Justus Sadeler** (Anvers, ca. 1583 – Venise, 1620)
Jonas et la baleine
Gravure, 21,3 x 27,4 cm
Cassel, musée départemental de Flandre, inv. 2014.2.1
© Cassel, musée départemental de Flandre

D. Tempêtes en mer : la punition divine

La tempête est l'une des composantes majeures du genre de la marine. Initiée par l'intermédiaire de scènes mythologiques ou bibliques à l'instar de Jonas et la baleine, tiré de l'Ancien Testament et qui connut un grand succès auprès des artistes du XVI^e siècle.

Le genre de la tempête devient rapidement un sujet à part entière de par sa dimension théâtrale propre à alimenter l'imaginaire et le rêve.

Ce sujet, à haute consonance dramatique, est perçu par les artistes du XVI^e siècle comme une punition divine mais c'est aussi un moyen de montrer la grandeur de Dieu et de la Nature face à l'homme. Les peintres maniéristes flamands tel Paul Bril en saisissent immédiatement la portée à la fois mystique et dramatique et sont séduits par les effets irréalistes de la lumière et du mouvement qu'elle suscite.

On considère l'histoire de Jonas et la baleine comme l'un des premiers sujets qui permis aux peintres flamands d'exprimer le déchaînement des éléments en pleine mer.

Toujours traitées de manière dramatique, théâtrale et visionnaire, les scènes de tempête et de naufrage témoignent de l'influence exercée par l'art italien sur les artistes flamands au cours du XVI^e siècle.

Dans la première moitié du XVII^e siècle, le sujet évolue. Les artistes tels que Bonaventura Peeters le Vieux ou encore Andries van Eervelt privilégient les effets dramatiques reposant uniquement sur le déchaînement des éléments, l'interaction entre mer et nuages et la ténacité des bateaux à maintenir le cap.

Les tempêtes font la part belle aux scènes dramatiques de naufrages et la vision irréaliste de flottes en détresse malmenées par les éléments naturels et constamment menacées par les côtes aux rochers abrupts et menaçants.

Dans la majorité des scènes issues de la peinture flamande comme hollandaise, les naufrages ont presque toujours lieu près des côtes, laissant l'espoir d'une survie possible. La plupart de ces œuvres occulte ainsi la réalité anxiogène qui veut que beaucoup de naufrages se passent en pleine mer, où l'homme se retrouve à la merci de Dieu.



Bonaventura Peeters le Vieux (Anvers, 1614 – Hoboken, 1652)

Tempête dans le Grand Nord, huile sur toile, 53,5 x 74 cm Dieppe, Château-musée, inv.966.9.1

© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz



Jan Brueghel l'Ancien (Bruxelles, 1568 – Anvers, 1625)

Scène portuaire avec le départ de saint Paul de Césarée

1596, huile sur cuivre, 35,9 x 54,6 cm

Raleigh, North Carolina museum of Art, purchased with funds from the State of North Carolina, inv. 52.9.92

© North Carolina Museum of Art

E. Le port idéalisé, une incitation vers l'ailleurs

C'est depuis l'Italie que se développe le goût pour la représentation idéalisée des ports dans la peinture flamande.

Le voyage en Italie, passage obligé pour tout artiste souhaitant faire carrière au XVI^e et XVII^e siècles, inspire les artistes flamands et la plupart en ramène un goût pour des coloris clairs, lumineux et pour l'utilisation d'éléments architecturaux antiques.

Jan Bruegel de Velours (1568-1625) en rapporte des vues de ports où de majestueux navires évoluent sur une mer d'huile, baignés d'une lumière méridionale. Dans le *Départ de Saint Paul de Césarée*, la scène religieuse est reléguée au second plan et entraîne le spectateur dans un monde onirique peuplé de navires élégants et d'une foule bigarrée aux couleurs chatoyantes. La mer aux teintes turquoise se perd dans les brumes bleutées des montagnes tandis qu'une lumière chaude baigne la scène.

On peut déceler dans l'œuvre de Jan Bruegel l'influence d'un autre flamand, Paul Bril (1553 ou 1554-1626). Ce dernier passe d'ailleurs une grande partie de sa vie à Rome où il y mène une carrière brillante. Délaissant progressivement les sujets historiques, bibliques ou mythologiques pour se consacrer au paysage pur, il élabore une vision idéalisée de la nature qui influencera durablement les peintres des décennies suivantes. Dans son *Port de mer* de la Galerie Borghèse, Paul Bril représente un majestueux trois-mâts entouré d'embarcations plus légères. C'est cette composition qui permet de tisser un lien fondamental avec un autre paysagiste de génie, originaire de Lorraine mais qui fait lui aussi sa carrière à Rome : Claude Gellée dit Le Lorrain (1600-1682).

Ce dernier met en effet en place un nouveau type de représentation des ports, idéalisés et recomposés à partir de divers éléments puisés dans l'Antiquité et le monde qui l'entoure et où la lumière du soleil y joue un rôle essentiel.

Les générations suivantes vont se nourrir de ces riches influences pour façonner leur propre vision du port. Les œuvres de Bonaventura Peeters le Vieux, que l'on peut certainement considérer comme le plus prolifique représentant de la marine dans la peinture flamande au XVII^e siècle, ou quelques années plus tard celles de Hendrik van Minderhout témoignent de cet apport riche et productif. Au fil du XVII^e siècle, les vues portuaires deviennent fantaisistes et se chargent de détails aux accents pittoresques.



Paul Bril (Anvers, 1554 – Rome, 1626)

Vue d'un port de mer, huile sur toile, 107 x 151 cm, Rome, Galleria Borghèse, inv. 354

© Galleria Borghese, Rome, Italy/Bridgeman Images



Aert Anthonisz (Anvers, ca.1579/1580 – Amsterdam, 1620)

Embarcations à Ijselmonde

1617

Huile sur bois, 42,2 x 80 cm

Amsterdam, Rijksmuseum, inv. SK-A-1446

© Amsterdam, Rijksmuseum

F. Vers un style naturaliste : l'âge d'or de la marine hollandaise

À la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, une nouvelle puissance politique, économique et religieuse voit le jour au nord de l'Europe : les Pays-Bas.

De confession calviniste, dotée d'une économie en pleine expansion et largement fondée sur le commerce maritime, les Pays-Bas développent une perception de la mer très différente de celles des flamands. Avec plus de 2500 navires voyageant à travers le monde, l'histoire du territoire explique et guide le choix des artistes : batailles navales, expéditions commerciales lointaines, tempêtes, etc. Les peintres hollandais se font une spécialité de représenter la mer sous toutes ses formes.

Par ses dimensions politiques et économiques, il est évident que les peintres hollandais sont davantage confrontés à l'expérience de la mer, à une expérience plus sensible et plus personnelle. La mer faisant partie de leur quotidien, les peintres hollandais n'hésitent plus à embarquer sur des navires pour obtenir un point de vue plus réaliste de la mer. Désormais totalement détachée de toute dimension religieuse ou purement mystique, la mer est une réalité concrète pour ces artistes et non un espace mystérieux peuplé de monstres.

Les premières scènes de marines hollandaises sont issues d'une génération de peintres à la fois profondément marqué par l'empreinte stylistique des peintres flamands (palette chatoyante, recours à la perspective chromatique, cadrages aux horizons très élevés ou vue plongeantes, motifs de massifs rocheux) mais aussi sensibles aux caractéristiques intrinsèques à l'art hollandais (simplicité du sujet, importance du ciel souvent gris-blanc et chargé de nuages).

Rapidement, le style hollandais s'impose. Sous l'impulsion de Jan Porcellis, les tonalités froides prennent le pas sur les coloris chatoyants des flamands. La ligne d'horizon descend, laissant les trois-quarts de la composition au ciel. Les nuages puissants et souvent tourmentés font écho au mouvement des vagues. Les contrastes s'effacent pour laisser place à un traitement de la lumière tout en nuances délicates de blancs et gris.



Jan Porcellis (Gand, av. 1585 – Soeterwoude, 1632)

Marine, mer calme, huile sur bois, 67 x 88 cm

Bordeaux, musée des Beaux-Arts, inv. Bx M 6167

© Musée des Beaux-Arts - Mairie de Bordeaux. Cliché Frédéric Deval



Frans Snyders (Anvers, 1579 - 1657)

Un marchand de poissons derrière son stand sur les quais d'Anvers

Huile sur toile, 171,4 x 103,4 cm

Anvers, Rockshuis

© KBC Banque & Assurances, Erwin Donvil

II. LES ENTRÉES POUR LES ENSEIGNANTS DE PREMIER DEGRÉ

A. Le monde marin

La mer est un élément qui constitue une ressource importante pour l'homme.

Les produits de la pêche en sont les premiers exemples. Les scènes de marché grouillantes de poissons aux écailles brillantes et les représentations des ports montrent la biodiversité sous-marine.

Comment les hommes ont-ils appris à connaître la mer, à exploiter ses richesses et comment l'ont-ils représentée ?

CYCLE 1 et 2

Se repérer dans l'espace

Découvrir des espaces inconnus, identifier les traces de l'activité humaine (pêche, ports...)

Découvrir le vivant

Repérer les caractéristiques du milieu aquatique et ses différences : la mer, les vagues, les poissons, notion d'espèces...

Langage

Le vocabulaire de la mer, des activités humaines liées à la mer

Arts visuels

Effets esthétiques de la représentation de la mer (transparence, fluidité, reflets, mouvements...)

CYCLE 3

Le milieu et les traces de l'activité humaine

Les ports

Les spécificités de la façade maritime de la Flandre et ses ports au cours des siècles

Histoire des arts

La mer et ses représentations : identifier les grandes caractéristiques stylistiques des grands artistes flamands

Favoriser l'acquisition d'une première culture artistique

B. La mer, espace de découvertes

Le développement du commerce maritime a permis l'expansion de plusieurs villes portuaires flamandes au XVI^e siècle, principalement Anvers.

La mer constitue une invitation au voyage et une ouverture sur le monde. Au temps des Grandes découvertes, l'homme s'éloigne les côtes pour s'aventurer en pleine mer sur des navires conçus spécialement pour les longues traversées.

**Comment les évolutions de la perception de la mer ont-elles modifiées ces représentations ?
Qu'est-ce que les représentations de la mer et des ports nous apprennent sur les hommes de l'époque et leur rapport à la mer ?**

CYCLE 2

Découvrir des outils de représentation de l'espace (mappemonde, portulan)

Observer l'évolution des navires à travers les représentations portuaires et des maquettes



Tobias Verhaecht (Anvers, 1561 - 1631)

La Chute d'Icare

Huile sur cuivre, 25,9 x 25,9 cm

Frankfurt-am-Main, Städel Museum, Inv.1689

© Städel Museum/ARTOTHEK

CYCLE 3

Connaître l'histoire des hommes et de la mer

Les progrès de la navigation et de la cartographie (navigation à l'estime, par cabotage, les outils pour se repérer en mer, la cartographie, les Grandes découvertes...)

L'architecture navale à travers les maquettes de bateaux

La suprématie européenne sur les mers : batailles navales, commerce maritime

C. Mythes et légendes de la mer

De nombreux personnages légendaires et mythiques ont connu des péripéties dans des eaux tantôt calmes, tantôt déchaînées. La mer est un espace mystérieux et dangereux et les protagonistes de ces aventures semblent souvent bien petits face à la puissance de la mer.

Quelles sont les créatures étranges qui peuplent les profondeurs des océans ?

Quels mythes autour de la mer ont inspiré et marqué les artistes du XVI^e siècle ? Que nous apprennent ces mythes des rapports des hommes de l'époque avec la mer ?

CYCLES 1, 2 et 3

Nourrir l'imaginaire

Distinguer l'expression du réel et de l'imaginaire

Langage

S'exprimer sur une œuvre sollicitant l'imagination

Vocabulaire des mythes et légendes de la mer

Champ culturel

La mythologie, les légendes de la mer, les symboles liés à la mer

D. La mer, entre effroi et fascination

La mer a toujours inspiré les artistes. Ce sont surtout les tempêtes, naufrages et batailles navales qui semblent avoir particulièrement fascinés les artistes. Cette mer imprévisible dont les colères suscitent l'effroi sont un des sujets de prédilection des marines flamandes du XVI^e siècle.

Au milieu du XVII^e siècle, les peintres hollandais proposent une vision plus calme et réaliste de la mer, annonçant l'âge d'or de la peinture hollandaise.

Quelles émotions transparaissent dans les représentations de la mer du XVI^e puis du XVII^e siècle ? Par quels moyens techniques sont-ils parvenus à rendre toute la variété de la palette de la mer ?

CYCLE 1

La tempête, les vagues

Aspect graphique : couleurs, lumière, contrastes

Aspect affectif, expression des émotions face aux œuvres

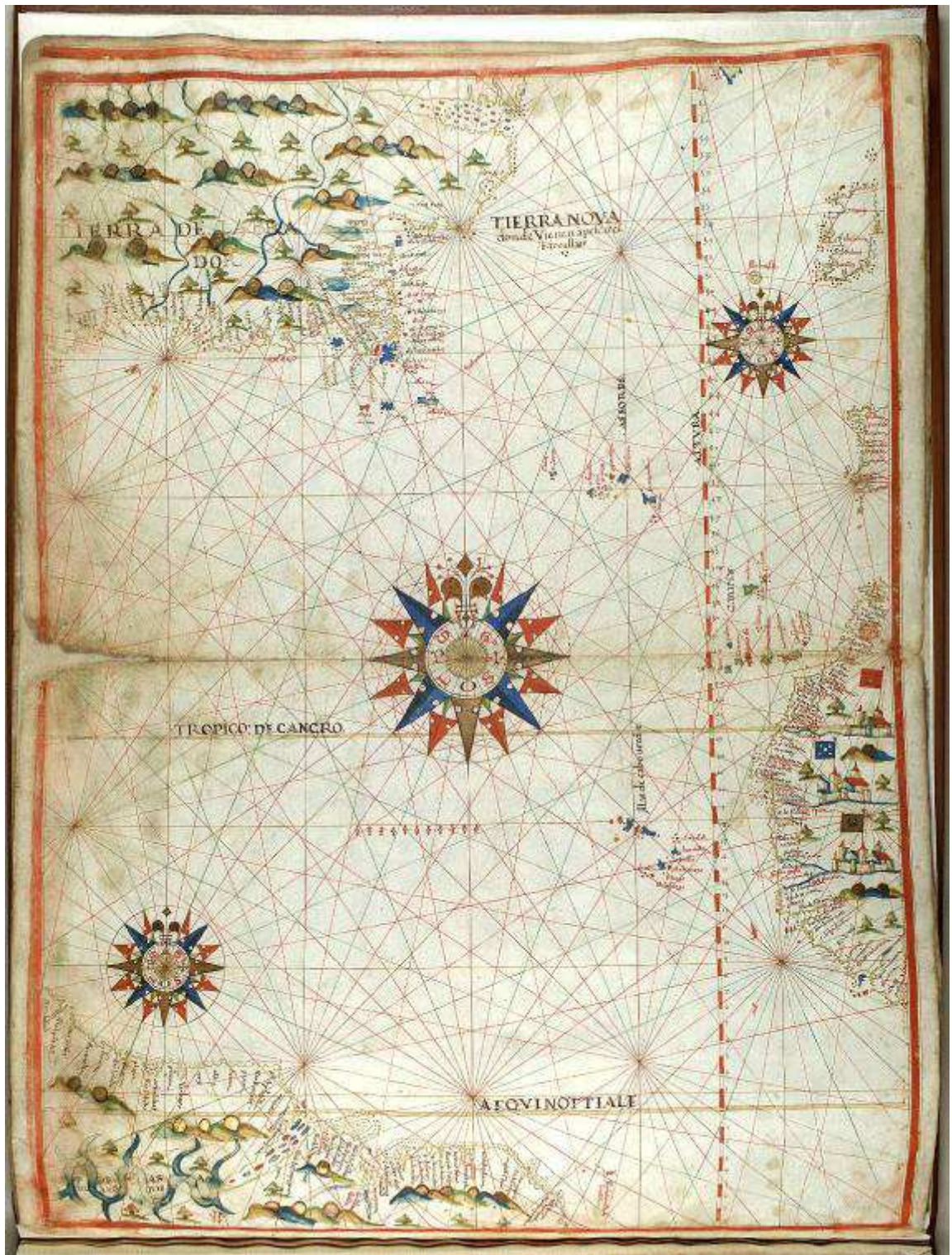
CYCLE 2 et 3

Les tempêtes : les hommes face aux catastrophes naturelles

Les techniques des peintres pour représenter le déchaînement de la nature

Prolongations en classe sur le thème de la fragilité de l'homme face à la nature

Travaux transdisciplinaires : *La mer* de Debussy, *La grande Vague* d'Hokusai...



Jaimes Holives *Carte de l'Amérique Centrale*
Barcelone, 1572 Portulan
Manuscrit sur parchemin, 46 x 60 cm
Valenciennes, Bibliothèque municipale, cote 0488, f. 007
© Ville de Valenciennes

III. PARCOURS THÉMATIQUE POUR LE SECOND DEGRÉ

A. Le contexte historique

L'histoire très complexe de la Flandre est souvent mal connue.

Pour vous aider à préparer votre visite, nous vous présentons en quelques mots l'histoire de ce territoire qui s'inscrit dans celle de l'Europe.

- L'affirmation de grands royaumes

Du XV^e au XVI^e siècle, cette « zone de haute pression culturelle » (P Chaunu) forme un sous-ensemble clef au sein du vaste empire de Charles Quint et Philippe II.

Le traité de Madrid de 1526 signé entre Charles Quint et François 1^{er} brise les liens de vassalité qui unissent la Flandre à la France. Cette dernière, avec d'autres principautés des Pays-Bas espagnols, constituent le cercle impérial de Bourgogne. La Flandre jouit encore d'un statut privilégié. Quand l'Amérique entre en scène, l'arrivée massive de l'or au cours du XVI^e siècle fait basculer le centre de décision sur la Castille.

- La montée des troubles politiques et religieux

Philippe II a grandi en Espagne et connaît mal les Pays-Bas. Son intolérance religieuse et son intransigeance vis-à-vis des flamands provoquent la révolte des Pays-Bas.

Au tumulte politique s'ajoutent des conflits entre catholiques et protestants. Les protestants sont majoritaires au Nord des Pays-Bas et présents en Flandre et en Hainaut. Par l'Union d'Utrecht -23 janvier 1579-, les sept provinces calvinistes des Pays-Bas septentrionaux constituent la République des Provinces-Unies. Elles proclament leur indépendance.

Le roi d'Espagne reconquiert les Pays-Bas du Sud où s'impose le catholicisme. Les commerçants et intellectuels protestants fuient vers le Nord, emmenant avec eux leurs connaissances et leur fortune. Les deux régions connaissent alors des évolutions politique, culturelle et artistique divergentes.

Cf. III. B. 1. Une période Charnière

- L'essor de la modernité et du capitalisme

En prenant le contrôle des grandes routes maritimes et du nouveau monde, les Européens affirment leur puissance politique, économique et militaire. Cette puissance naissante est celle des États monarchiques et aussi celle des cités. Les grandes cités portuaires flamandes profitent alors du basculement du centre de gravité du commerce international, de la Méditerranée vers l'Atlantique. Accumulant savoir-faire et capitaux, les villes sont le centre d'un capitalisme naissant et participent à une première forme de mondialisation.

Cf. III. B. 2. Mer et pouvoir

- Le développement de la curiosité intellectuelle

L'esprit nouveau profite d'abord aux villes qui bénéficient d'un réseau ancien de relations maritimes ou terrestres avec le nord et le sud de l'Europe.

L'esprit humaniste s'exprime en Flandre à travers les travaux du géographe Mercator, de l'humaniste Érasme ou des imprimeurs Christophe Plantin et Jan Moretus.

Les villes prospères, qui jouissent d'un riche passé artistique, sont les lieux privilégiés de créations artistiques : Anvers, Bruxelles ou Bruges, pourtant sur le déclin, accueillent Bruegel l'ancien, Joachin Beuckelaer ou encore Pierre Paul Rubens. Nombre d'entre eux furent inspirés par la mer.

Cf. III. B. 4. Mer et ailleurs



Attribué à **Henri met de Bles** (actif à Anvers, ca.1530 – Ferrare, 1560 ?)

Paysage maritime avec la vocation de saint Pierre

Huile sur bois, 89,7 x 105,5 cm

Padova, Musei Civici, museo d'Arte medioevale e Moderna (Legato emo Capodilista, 1864), inv. 283

© Padova, Musei Civici, museo d'Arte medioevale e Moderna

B. Proposition de thèmes de visite

1. Une période charnière : les XVI^e et XVII^e siècles

Histoire géographie

Collège 5^e : Vers la modernité fin XV^e-XVII^e

Lycées : Les européens dans l'histoire du monde

Histoire des Arts et Arts

Période charnière du XVI^e au XVII^e siècle :

L'identité culturelle de la Flandre se distingue de celle des Provinces-Unies.

Naissance d'un style pictural particulier : le genre de la marine. Un traitement spécifique s'affirme entre marines flamandes et hollandaises.

Collège : Arts, ruptures et continuités

Lycées : Champs anthropologiques : arts, sociétés, cultures

Arts – Terminale L : Œuvres, filiation et ruptures

2. Mer et pouvoir

La peinture d'histoire avec les batailles navales ont une visée politique. Le thème de la Bataille de Lépante maintes fois utilisé apparaît comme le paradigme de la victoire du Christianisme sur l'Islam. La représentation qu'en fait Andries van Ertvelt, 50 ans après les faits, permet de comprendre et d'aborder la mémoire de l'événement.

Histoire des arts

Collège : Arts, états, pouvoirs

Lycées : Arts, mémoires, témoignages, engagements

Bac professionnel : Design d'espace : le paysage, le tissu urbain, l'habitat

3. Mer et récits mythiques

Jusqu'au XVII^e siècle, les représentations historiques, religieuses ou mythologiques mettant en scène la mer jouent un rôle majeur dans le développement du genre.

De la chute d'Icare à la Pêche Miraculeuse, en passant par l'histoire de Jonas et la baleine, la mer accueille de nombreux récits issus de la mythologie, de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est un environnement mystérieux et capricieux propice aux péripéties.

À travers ces thématiques, les étendues infinies symbolisent la petitesse de l'homme face à la nature mais aussi la puissance divine et la force du destin à laquelle l'humanité n'a d'autre choix que de se soumettre.

Français

Collèges 6^e et 5^e : récits mythologiques et bibliques

Les liens en arts plastiques

Collèges 5^e : Arts, œuvres et fictions

Histoire des arts

Dans quelle mesure, les représentations de la mer sont-elles conditionnées par les récits mythiques ?

Collèges : Arts, mythes et religions

Lycées : Arts et sacré

4. Mer et ailleurs

À la fois idyllique et cauchemardesque, la mer ne laisse pas insensible et elle constitue une source inépuisable d'inspiration pour les artistes.

Elle est mystérieuse, source de rêves et de richesses, mais possède aussi une facette impitoyable et destructrice. Les œuvres présentées préfigurent ainsi les mouvements littéraires et artistiques du XIX^e siècle.

Français

Collèges 5^e et 4^e : Les récits d'aventures et la poésie

Lycées Secondes et Premières : Étude des mouvements littéraires

Lycées Terminales : Littérature et langages de l'image

Bac professionnel Première : Du côté de l'imaginaire

Arts plastiques

Collèges 4^e : Images, œuvre et réalité

Enseignements transversaux / Enseignement d'exploration

Société et littérature : L'ailleurs

Enseignements transversaux / Histoire des arts

Comment les représentations de la mer aux XVI^e et XVII^e siècles retranscrivent-elles la perception qu'en avaient les contemporains ?

Lycées : Arts, réalités, imaginaires

Bac professionnel : Design d'espace : le paysage, le tissu urbain, l'habitat

IV. TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR NIVEAU

A. Premier degré

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
Le monde marin	<p>Se repérer dans l'espace Découvrir des espaces inconnus</p> <p>Découvrir le vivant Repérer les caractéristiques du milieu</p> <p>Vocabulaire de la mer</p> <p>Arts visuels Effets esthétiques de la représentation de la mer</p>	<p>Se repérer dans l'espace identifier les traces de l'activité humaine</p> <p>Découvrir le vivant Repérer les caractéristiques du milieu</p> <p>Vocabulaire de la mer et des activités humaines liées à la mer</p> <p>Arts visuels Effets esthétiques de la représentation de la mer</p>	<p>Découvrir l'histoire des ports en Flandre</p> <p>Identifier les démarches des artistes</p> <p>Arts visuels Effets esthétiques de la représentation de la mer</p>
La mer, espace de découvertes		<p>Découverte des outils de représentation de l'espace (portulan)</p> <p>Etude de l'évolution des navires</p>	<p>Les Grandes découvertes Progrès de la cartographie et de la navigation</p> <p>Développement du commerce maritime</p>
Mythes et légendes de la mer	<p>S'exprimer sur une œuvre</p> <p>Vocabulaire des mythes et légendes de la mer</p> <p>Nourrir l'imaginaire</p> <p>Distinguer l'expression du réel et de l'imaginaire</p>	<p>S'exprimer sur une œuvre</p> <p>Vocabulaire des mythes et légendes de la mer</p> <p>Nourrir l'imaginaire</p> <p>Distinguer l'expression du réel et de l'imaginaire</p> <p>La mythologie, les légendes de la mer, les symboles</p>	
La mer, entre effroi et fascination	<p>Observation des couleurs, de la lumière et des contrastes</p> <p>Exprimer des émotions face aux œuvres</p>	<p>Les hommes face aux catastrophes naturelles et à la grandeur de la nature</p> <p>Les différentes techniques de représentation</p>	

B. Second degré : Collège

	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e
Une période charnière		<p>Histoire géographie Vers la modernité fin XV^e-XVII^e</p> <p>Histoire des arts et arts Arts, ruptures et continuités.</p> <p>« Dans quelle mesure l'étude des marines flamandes permet-elle de comprendre l'identité flamande ? »</p>		
Mer et récits mythiques	<p>Lettres Récits mythologiques et bibliques</p> <p>Histoire des arts Arts, mythes et religions</p> <p>« Dans quelle mesure, les représentations de la mer sont-elles conditionnées par les récits mythiques ? »</p>	<p>Français Récits mythologiques et bibliques</p> <p>Arts plastiques Arts, œuvres et fictions</p> <p>Histoire des arts Arts, états, pouvoirs</p>		
Mer et pouvoir		<p>Histoire des arts Arts, états, pouvoirs. <u>Objet d'étude :</u> <i>La Bataille de Lépante</i></p> <p><i>Comment les représentations de la bataille permettent-elles d'affirmer la victoire du Christianisme ?</i></p>		
Mer et ailleurs		<p>Français Les récits d'aventure et la poésie</p>	<p>Français Les récits d'aventures et la poésie</p> <p>Arts plastiques Images, œuvre et réalité</p>	

C. Second degré : lycée général

	Seconde	Première	Terminale
Une période charnière	<p>Histoire géographie Les européens dans l'histoire du monde</p> <p>Histoire des arts Arts, mythes et religions</p> <p><i>« Dans quelle mesure, les représentations de la mer sont-elles conditionnées par les récits mythiques ? »</i></p>	<p>Histoire des arts Champs anthropologiques Arts, sociétés, cultures</p>	<p>Histoire des arts Champ anthropologique Arts, goût, esthétiques</p> <p><i>« Comment les marines flamandes préfigurent elles le romantisme. »</i></p>
Mer et récits mythiques	<p>Histoire des arts Champ anthropologique Arts et sacré</p> <p><i>« Dans quelle mesure, les représentations de la mer sont-elles conditionnées par les récits mythiques ? »</i></p>	<p>Français Récits mythologiques et bibliques</p> <p>Arts plastiques Arts, œuvres et fictions</p>	
Mer et pouvoir		<p>Histoire des arts Arts, mémoires, témoignages, engagements</p> <p><i>« Comment les représentations de la mer témoignent elles de la grandeur passée de la Flandre ? »</i></p>	
Mer et ailleurs	<p>Société et littérature L'ailleurs</p> <p>Histoire des arts Champ anthropologique Arts, réalités, imaginaires</p> <p><i>Comment les représentations de la mer aux XVI^e et XVII^e siècle retranscrivent-elles la perception qu'en avaient les contemporains ?</i></p>	<p>Lettres Étude des mouvements littéraires</p>	<p>Lettres Littérature et langage de l'image</p>

E. Second degré : Lycée professionnel

	Seconde	Première
Une période charnière	Histoire Voyages et découvertes XVI ^e -XVIII ^e siècle	
Mer et récits mythiques	Lettres Parcours de personnages	
Mer et pouvoir	Arts appliqués et culture artistique Design d'espace : le paysage, le tissu urbain, l'habitat	
Mer et ailleurs		Français Du côté de l'imaginaire

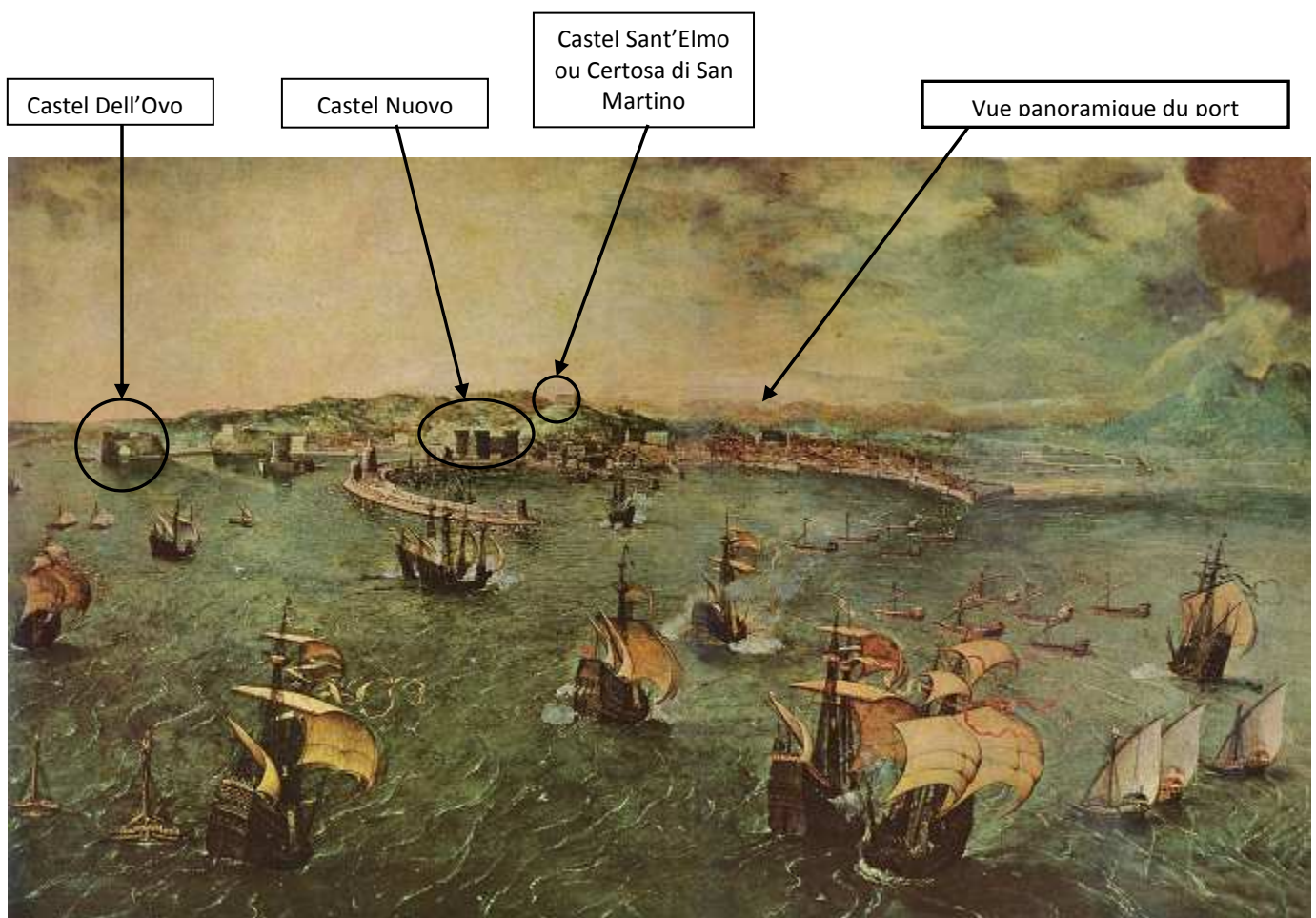
V. POUR ALLER PLUS LOIN

A. Analyse d'une œuvre : *La Bataille navale dans le golfe de Naples*, Pieter Bruegel l'Ancien

Arts visuels. Thématique « Arts, espace, temps »

Période XVI^e siècle : Les temps modernes

Dans quelle mesure cette œuvre témoigne-t-elle de l'émergence du genre de la marine en Flandre au XVI^e siècle ?



Attribué à Pieter Bruegel l'Ancien (Breda ?, 1525/1530 – Bruxelles, 1569), *Bataille navale dans le golfe de Naples*
Huile sur bois, 41 x 70 c, Rome, Palazzo Doria-Pamphilj, inv. fc 546
© Galleria Doria Pamphilj, Rome, Italy Giraudon/Bridgeman Images

Une vue réaliste ?

Dans cette œuvre attribuée à Pieter Bruegel l'Ancien, la Baie de Naples s'étire majestueusement à l'arrière-plan de la scène sous la forme d'un large panorama.

Le premier plan est occupé par une flotte composée de caraques, reconnaissables à leurs structures crénelées, de pleit, ces bateaux à fond plat destinés à la navigation fluviale et de galères. De la fumée s'échappe de certaines caraques laissant à penser qu'une bataille navale fait rage.

Outre le fait qu'aucune bataille navale n'a alors eu lieu récemment dans la baie de Naples, le combat est étrangement lointain et ne semble pas être le sujet principal de cette œuvre.

Pieter Bruegel effectue un voyage en Italie en 1552 et en rapporte de nombreux croquis.

Il réalisera par la suite plusieurs œuvres ayant pour décor l'Italie comme la *Bataille navale dans le Déroit de Messine*, gravure exécutée par Frans Huys en 1561 d'après les croquis de l'artiste.

Dans cette dernière œuvre comme dans la *Bataille navale dans le golfe de Naples*, Bruegel adopte un point de vue extrêmement haut qui lui permet d'obtenir une vue panoramique spectaculaire. L'artiste semble survoler la scène, révélant au regard du spectateur la côte italienne et le port de Naples.

L'aspect topographique de la scène est toutefois ici à nuancer car si on reconnaît nettement certains monuments majeurs de la ville (Castel del'Ovo, Castel Nuovo), la baie n'est pas figurée avec exactitude : l'avancée incurvée du port, l'emplacement de certains monuments ainsi que les distances entre le front de mer et l'arrière-plan témoignent d'une prise de distance avec la réalité.

Ici, le cadrage, les coloris, la composition semblent avant tout concourir à la même intention : composer un paysage idéal dans lequel s'intègrent et s'imbriquent les quatre éléments et au cœur duquel l'eau tient une place de choix.



D'après **Pieter Bruegel l'Ancien** (Breda ?, 1525/1530 – Bruxelles, 1569). Gravé par **Frans Huys** (Anvers, 1522 - 1562) *Combat naval dans le détroit de Messine*, Gravure au burin, 42,5 x 71,5 cm

Louvain-la-Neuve, Musée de Louvain-la-Neuve © Jean-Pierre Bougnet Musée de Louvain-la-Neuve

La mer comme partie intégrante du paysage flamand

Pieter Bruegel semble avoir été particulièrement impressionné par les majestueux navires italiens, les caraques. Il dessine vers 1561-1565 une série de *Dix Vaisseaux de mer* pour la gravure dont on retrouve le témoignage dans les navires.

Un paisible vent souffle sur la scène, agitant légèrement la surface de l'eau et gonflant les voiles des vaisseaux. Des maladresses dans le traitement des vagues ou encore des massifs rocheux font encore aujourd'hui hésiter quant à une attribution formelle de ce tableau à Pieter Bruegel l'Ancien. Toutefois, cette huile sur bois réunit plusieurs caractéristiques typiquement bruegéliennes bien visibles malgré les altérations nombreuses de sa couche picturale.

La palette chromatique est fidèle aux coloris traditionnels de la peinture flamande. La mer oscillant entre vert sombre et vert clair, n'a rien de menaçant ni de terrifiant. Les ondulations discrètes du vent à sa surface en donne au contraire une vision calme et paisible et elle semble se perdre dans les montagnes lointaines aux teintes plus bleutées.

Le ciel blanc-gris se transforme et se charge progressivement de nuages sombres tandis que la ville, figurée dans un dégradé d'ocres, nous entraîne dans des tonalités plus minérales.

La perspective se construit à travers ce jeu délicat de dégradés de couleurs, nous entraînant d'un premier plan sombre à un arrière-plan lointain et brumeux. Bruegel a ainsi recours à la technique de la perspective dite « atmosphérique » ou « chromatique » mise au point et développée par les peintres flamands du siècle précédent tels que Joachim Patinir.

Les navires se détachent nettement au premier plan, en particulier les silhouettes sombres des caraques aux voiles blanches gonflées. Elles semblent glisser sur la mer comme étrangères au tumulte des canons, les mouvements des bateaux convergents vers la côte évoquant plus la vie quotidienne d'un port méditerranéen qu'une véritable avancée militaire.

L'importance de Bruegel dans l'émergence du genre de la marine est fondamentale : sa perception de la mer tantôt apaisée tantôt tumultueuse témoigne d'une sensibilité et d'un souci constant de figurer la mer dans toutes ses composantes et toute sa complexité. Pour Bruegel, il s'agit de parvenir à rendre l'aspect changeant de la mer, depuis les faibles ondulations de l'eau par une journée paisible jusqu'aux profondes et dangereuses vagues creusées par une redoutable tempête.

Une œuvre témoin de l'émergence d'un genre nouveau en Flandre au XVI^e siècle

Cette *Bataille dans la baie de Naples* tient une place particulière dans l'œuvre de Bruegel. Réalisée à une date qui nous est inconnue, elle témoigne toutefois clairement de l'impact qu'eut sur son œuvre son voyage en Italie.

Elle montre en outre comment, dans la première partie du XVI^e siècle, avec l'émancipation du paysage mais aussi les grandes découvertes et l'humanisme, la perception du monde change. Pieter Bruegel semble précisément avoir été un des premiers artistes à recourir à la représentation de la mer déchaînée, pour des gravures notamment, et ce n'est pas un hasard si de nombreuses œuvres du XVI^e siècle lui ont été abusivement attribuées.

Son rôle s'avère en effet fondamental dans le développement et la diffusion du genre de la marine dans la peinture flamande. À sa suite, Joos de Momper ou encore Herri met de Bles feront eux aussi la part belle aux représentations de la mer en privilégiant scènes de tempêtes et flottes en détresse, sujets à consonnance dramatique qui tiennent une place centrale dès l'apparition du genre de la marine.

B. Bibliographie sélective

Marines, vues de ports et paysages fluviaux, Musées royaux des Beaux Arts de Belgique, Bruxelles, 20 novembre – 18 décembre 1960.

Le Siècle de Rubens, Musées royaux des Beaux Arts de Belgique, Bruxelles, 15 octobre – 12 décembre 1965.

J. Van der Stock (dir.), *La Ville en Flandre, culture et société, 1487-1787*, Bruxelles, Galerie du Crédit communal, 6 mars – 28 avril 1991.

Sur les traces du commerce maritime en mer du Nord du XVI^e au XVIII^e siècles, Dunkerque, musée Portuaire, 1^{er} juillet – 25 septembre 2011

A. Tapié (dir.), *Fables du paysage flamand, Bosch, Bles, Brueghel, Bril*, Lille, Palais des Beaux Arts, 6 octobre 2012 – 14 janvier 2013

M. Baridon, *Naissance et renaissance du paysage*, Arles, 2006.

A. Cauquelin, *L'Invention du paysage*, Paris, 2004

K. Clark, *L'Art du paysage*, Paris, 2010 (rééd.)

R. Genaille, « Le paysage dans la peinture des anciens Pays-Bas de Patinir à Bruegel » in *Jaarboek van het Koninklijk Museum voor Schone Kunsten*, Antwerpen, 1987

Y. Thiery, *Les peintres flamands de paysage au 17^e siècle : des précurseurs à Rubens*, Lefebvre et Gillet, éditions d'art

P. Villiers, *Les Corsaires du littoral, Dunkerque, Calais, Boulogne, de Philippe II à Louis XIV (1568-1713)*, Lille, 2000

C. Sites internet

Le monde de la mer sur le site de la BNF

La mer la mer et créations musicales, mer et littérature...)

<http://expositions.bnf.fr/lamer/arret/index.htm>

Les enjeux de la cartographie

<http://expositions.bnf.fr/globes/bornes/v/41/>

Histoire des cartes

<http://expositions.bnf.fr/cartes/pedago/01.htm>

Les cartes marines

<http://expositions.bnf.fr/marine/expo/salle2/index.htm>

La mer vue de la terre : les ports au XVIII^e siècle

<http://www.histoire->

[image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1274&d=11&c=mer](http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1274&d=11&c=mer)

http://www.musee-marine.fr/sites/default/files/la_peinture_de_marine_secondaire.pdf

La mer : point de rencontre des disciplines:

Une sélection de livres et de bandes dessinées...

https://www.mediatheques-cus.fr/userfiles/parcours_thematiques/lit_bd/pdf/biblio_bd/2009/Biblio_Vent_marin_26102009.pdf

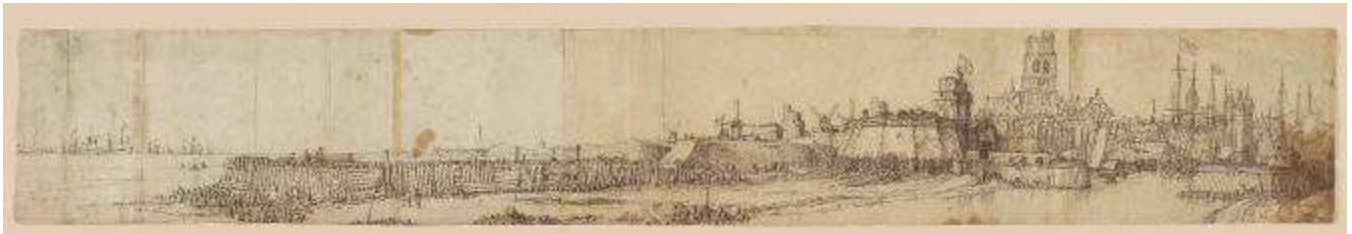
Le centre de recherche de la littérature sur la mer

<http://www.crlv.org/colloque/la-litt%C3%A9rature-de-la-mer>

La cité de la Musique Debussy I

[http://mediatheque.cite-](http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/mediacomposite/CMDP/CMDP000002300/04.htm)

[musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/mediacomposite/CMDP/CMDP000002300/04.htm](http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/mediacomposite/CMDP/CMDP000002300/04.htm)



Attribué à **Willem van de Velde le Vieux** (Leyde, 1611- Londres, 1693)

Une vue du port de Dunkerque, certainement durant le blocus hollandais en 1639

Crayon et encre brune, graphite, touches de sanguine sur 5 feuilles de papier jointes, 147 x 978 mm

Collection privée © Collection privée

VI. CE QUE LE MUSÉE PROPOSE

FORMATION ENSEIGNANTS 1^{ER} ET 2ND DEGRÉS

Mercredi 8 avril de 14h30 à 17h

Visite guidée de l'exposition et présentation des visites et ateliers
à l'attention des scolaires

Sur inscription : 03 59 73 45 59 / reservations.museedeflandre@cg59.fr

A. Cycles 1 : « La mer nous raconte » / visite + atelier (2h)

PRÉSENTATION DE LA VISITE (1h)*

Les élèves embarquent pour une découverte sensorielle et ludique de l'univers marin.

En alternant jeux d'observation, expression corporelle et contes, ils découvrent les grandes caractéristiques de la mer et son vocabulaire tout en s'initiant aux manières de représenter cet univers à la fois magique et inquiétant.

À travers des jeux d'identification, de mémoire et l'observation, les élèves explorent les représentations du port et toutes les activités qui y sont liées.

Les premières représentations de la mer au XVI^e siècle permettent aux élèves d'observer comment la mer est représentée et de s'initier à la palette colorée riche et variée des premières marines flamandes.

Puis ils embarquent pour la haute mer entre monstres marins, flots aux reflets bleutés et vues baignées de lumière. Les batailles navales et les tempêtes les entraîneront à la rencontre des grands récits mythiques de Jonas et la baleine ou encore du Déluge.

Puis la douceur des ports et les paysages marins de l'école hollandaise les accueilleront pour un ultime voyage. Ils pourront alors se reposer sous les ciels immenses et chargés de nuages des peintres hollandais.

PRÉSENTATION DE L'ATELIER ARTS PLASTIQUES (1h) *

La mer nous raconte ses merveilles... Cet atelier propose aux tous petits un voyage artistique dans les profondeurs de l'océan.

À partir d'une courte histoire de voyage en haute mer, de vent qui se lève, de tempête, de vagues gigantesques et de batailles mais aussi de ports joyeux et de mer calme et tranquille, les enfants vont vivre une aventure du bout de leurs doigts, pinceaux et crayons.

L'atelier d'art plastique initie les enfants aux jeux de lumière et de contrastes qu'ils ont découverts en visite. Ils représentent les flots, l'écume et les vagues pour créer une composition marine au sein de laquelle des navires et des poissons viennent prendre place à la fin de l'atelier.

* La visite et l'atelier tiennent compte de l'âge des enfants et s'adaptent à chaque niveau (TPS-PS / MS-GS).

B. Cycles 2 et 3 : « Une mer d’aventure et de voyage » / visite + atelier (2h)

PRÉSENTATION DE LA VISITE (1h)*

À l’aide d’outils de médiation ludiques et adaptés à chaque niveau ainsi que de contes inspirés des plus grands mythes mettant en scène la mer, les élèves découvrent comment les artistes des XVI^e et XVII^e siècles sont parvenus à représenter la mer.

À la fois grande ressource économique et théâtre d’histoires fantastiques, la mer attire et intrigue autant qu’elle émerveille. L’observation de maquettes de navires et de cartes portulan met en avant les évolutions techniques nécessaires aux longues expéditions maritimes au temps des Grandes découvertes. Les élèves découvrent ensuite la richesse des représentations de la mer au XVI^e siècle : entre scènes de pêche, étals de poissons et panoramas marins. Ils analysent ensemble comment les artistes sont parvenus à rendre compte de la matière mouvante et fluide de l’eau et par quels artifices ont-ils donné vie aux vues calmes des ports ou encore aux flots tempétueux de la tempête.

Enfin la visite s’achève avec les marines de l’école hollandaise et la découverte d’une nouvelle perception de la mer, libérée de ses peurs ancestrales et chargée d’une touche plus naturaliste et poétique.

PRÉSENTATION DE L’ATELIER D’ARTS PLASTIQUES OU D’ÉCRITURE (1h)*

Deux types d’ateliers vous sont proposés (à préciser lors de la réservation) :

ATELIER D’ARTS PLASTIQUES :

Une initiation à la technique du lavis à travers un travail de gestuelle destiné à libérer la main et le mouvement. Les élèves observent et analysent les différentes manières de représenter les flots déchaînés chez les artistes flamands et hollandais puis à l’aide de pinceaux de diverses tailles, pinceaux brosse, éponges, papiers froissés, ils construisent un paysage marin de tempête en travaillant sur les jeux de contrastes, de transparence et de réserve dans le papier.

ATELIER D’ÉCRITURE (uniquement CM1-CM2) :

À partir d’une sélection d’œuvres vues dans l’exposition, les élèves sont amenés à s’interroger sur les différentes façons de représenter la mer en peinture, et à explorer/envisager des passerelles avec l’écriture : comment évoquer la mer avec des mots ? Couleurs, émotion, perspective... différents petits jeux d’écriture, avec des contraintes adaptées, les inviteront à produire leur représentation de la mer, sous forme de texte court, récit de voyage, carnet de bord ou poème... en fonction des objectifs de la classe.

* La visite et l’atelier tiennent compte de l’âge des élèves et s’adaptent à chaque niveau.

C. Second degré : « Un monde en mouvement » / visite + atelier (2h) ou visite (2h)

PRÉSENTATION DE LA VISITE (1h ou 2h)

Les élèves sont invités à saisir les liens particuliers entre la Flandre et la mer. Par l’analyse et l’observation directe, la visite privilégie l’échange et le dialogue pour initier les élèves aux grandes particularités stylistiques du genre de la marine en Flandre au XVI^e et XVII^e siècles.

Le parcours de visite pourra être de deux sortes :

- soit une **visite découverte classique** qui suivra les différentes thématiques de l’exposition

- soit une **visite thématique** qui reprendra une ou deux thématiques maximum développées page 25

L'observation des représentations des grands ports flamands et des activités liées à la mer ainsi que de cartes portulan, permet aux élèves de comprendre les liens particuliers tissés entre la Flandre et la mer.

Au cours des XVI^e et XVII^e siècles, elle fut un élément clef du développement économique et de la puissance militaire des Pays-Bas espagnols. C'est de ces liens géographiques et historiques que naît l'intérêt des artistes pour la représentation de la mer.

À travers l'observation et l'analyse de différentes œuvres flamandes et hollandaises figurant la mer, sujets mythologiques et religieux mais aussi représentations idéalisées de ports ou encore grandes batailles navales, les élèves assistent à la naissance et au développement d'un genre pictural nouveau : la marine.

La visite a pour but d'initier les élèves à l'observation directe des œuvres afin de les aider à construire un discours critique riche et développé.

Une sélection de 5 œuvres maximum sera analysée de manière approfondie tandis que d'autres œuvres pourront être abordée de manière plus rapide au court de la visite.

Une sélection d'œuvres pourra être faite en accord avec les enseignants qui le souhaitent. Merci de contacter Eva DEWALLES, chargée des publics scolaires au Service des publics : 03 59 73 45 63 / cindy.manon@cg59.fr.

PRÉSENTATION DE L'ATELIER D'ARTS PLASTIQUES OU D'ÉCRITURE (1h)

Deux types d'ateliers vous sont proposés (à préciser lors de la réservation) :

ATELIER D'ARTS PLASTIQUES :

À partir d'une sélection d'œuvres découvertes en visite, les élèves s'immergent dans l'univers marin. Puis ils explorent les différentes possibilités d'expression plastique mis à leur disposition pour créer une carte marine (encre -lavis, plume-, aquarelle, collage). À partir du dessin d'une rose des vents, les élèves définissent les dimensions de leur monde imaginaire dont ils auront à tracer les routes, caps et voies de navigation ainsi que les continents, ports et lignes côtières.

ATELIER D'ÉCRITURE :

À partir d'une sélection d'œuvres vues dans l'exposition, les élèves sont amenés à s'interroger sur les différentes façons de représenter la mer en peinture, et à explorer/envisager des passerelles avec l'écriture : comment évoquer la mer avec des mots ? Couleurs, émotion, perspective... différents petits jeux d'écriture, avec des contraintes adaptées, les inviteront à produire leur représentation de la mer, sous forme de texte court, récit de voyage, carnet de bord ou poème... en fonction des objectifs de la classe.

D. Une visite combinée avec le musée portuaire de Dunkerque / Niveaux primaires, collège et lycée

Le musée de Flandre s'associe le temps de l'exposition au musée portuaire de Dunkerque pour vous immerger dans l'univers de la mer...

Trois visites combinées entre les deux musées sont proposées aux élèves de primaires, collèges et lycée pour explorer le monde de la mer du XVI^e au XX^e siècle.

Le parcours, en cours d'élaboration, sera conçu en adéquation avec les programmes de l'Éducation nationale.

Plus d'informations sur les thématiques de visite et les tarifs auprès du musée de Flandre.

Musée portuaire de Dunkerque : embarquez au cœur du patrimoine portuaire !

Le musée vous accueille au cœur du quartier historique de la Citadelle, dans un ancien entrepôt du XIX^e siècle. Les salles de ce superbe bâtiment sont habitées par des personnages qui ont fait l'histoire du port et de Dunkerque : de la guerre de course à la pêche à Islande jusqu'au port d'aujourd'hui.

De l'autre côté du quai, un patrimoine flottant hors du commun vous attend : le trois-mâts Duchesse Anne (le seul visitable en France) et le bateau-feu Sandettié, (tous deux classés Monuments historiques) ainsi que la péniche Gilde. Enfin, un peu plus loin, le phare du Risban vous offrira un point de vue exceptionnel sur la ville, le port et l'arrière-pays du haut de ses 60 mètres.

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS par classe (32 élèves maxi) pour une visite guidée (1h) suivie d'un atelier (1h) ou 2h de visite guidée : 80€ / 2h

Conditions de réservation et d'accueil des classes :

Les visites peuvent s'effectuer de 3 manières différentes :

- en visite libre sous la responsabilité de l'enseignant.
Entrée gratuite pour la classe et les accompagnants (2 maximum).
Réservation d'un créneau de visite obligatoire 2 jours avant minimum. Dans la limite des créneaux de visite disponibles.
- en visite guidée d'1h suivie d'un atelier d'1h avec un médiateur et un plasticien du musée
- en visite guidée de 2h (uniquement pour les élèves de second degré) avec un médiateur du musée

Les visites-ateliers se déroulent toujours en demi-groupe (16 élèves maximum).

Les ateliers d'arts plastiques se déroulent dans le pôle pédagogique et permettent d'accueillir au maximum 2 classes simultanément en visite+atelier.

Les ateliers d'écriture auront lieu dans les salles.

L'exposition peut accueillir 3 classes maximum en simultanée.

Quelle que soit l'option choisie, une réservation est obligatoire. Toute réservation doit être faite au minimum 1 semaine avant la date de venue.

Toute annulation doit être effectuée au minimum 5 jours ouvrables avant la date de venue. Le cas échéant, le coût de la visite et de l'atelier sera facturé à l'établissement.

Les groupes sont priés de se présenter 10 minutes avant l'horaire de départ défini lors de la réservation afin de ne pas empiéter sur le temps de visite proprement dit.

En cas de retard du groupe, la visite devra être écourtée afin de respecter les créneaux horaires définis lors de la réservation mais le tarif de visite restera inchangé.

Ce dossier a été rédigé par :

Eva Dewalles, chargée des publics scolaires et spécifiques, **Laurence Degunst**, enseignante détachée au musée de Flandre et **Marie Montet-Gourdon**, responsable du Service des publics.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE FLANDRE

26, rue Grand'Place BP 38 - 59670 Cassel

Renseignements : 03 59 73 45 60 / museedeflandre@cg59.fr

Réservations : 03 59 73 45 59 / Mail : reservations.museedeflandre@cg59.fr

Le musée est ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Samedi et dimanche de 10h à 18h sans interruption.

Ouvert le lundi aux groupes en visite guidée sur réservation (uniquement pendant les expositions temporaires) de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Départ des visites guidées possible dès 9h30.

CONTACT SERVICE DES PUBLICS

Marie Montet-Gourdon, responsable du service des publics

Tél : 03 59 73 44 09 / Mail : marie.gourdon@cg59.fr

Eva Dewalles, chargée des publics scolaires

Tél : 03 59 73 45 63 / Mail : cindy.manon@cg59.fr

Sophie Woestelandt, médiatrice

Tél : 03 59 73 44 08 / Mail : sophie.woestelandt@cg59.fr

Virginie Demey, médiatrice-plasticienne

Tél : 03 59 73 45 64 / Mail : virginie.demey@cg59.fr

Enseignantes détachées au musée de Flandre :

Laurence Degunst (Histoire géographie) et **Emeline Trochet** (SVT)

www.museedeflandre.lenord.fr

<http://museedeflandre.lenord.fr/fr/Publics/Groupesscolaires.aspx>